

Uncertainty in Economics and Other Reflections, par G.-L. SHACKLE, professeur d'économie à l'Université de Liverpool. Un vol., 5¾ po. x 8¾, relié, 267 pages — THE MACMILLAN COMPANY OF CANADA, 70, rue Bond, Toronto 2, Ontario, 1955 (\$4.25)

Camille Martin

Volume 31, numéro 2, juillet–septembre 1955

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002649ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002649ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1955). Compte rendu de [*Uncertainty in Economics and Other Reflections*, par G.-L. SHACKLE, professeur d'économie à l'Université de Liverpool. Un vol., 5¾ po. x 8¾, relié, 267 pages — THE MACMILLAN COMPANY OF CANADA, 70, rue Bond, Toronto 2, Ontario, 1955 (\$4.25)]. *L'Actualité économique*, 31(2), 326–326. <https://doi.org/10.7202/1002649ar>

Indes par la mer Rouge. Pour triompher de ces difficultés il ne fallait rien moins que le sens pratique, le prestige et le courage indomptable de l'homme de génie que fut Ferdinand de Lesseps.

Après l'historique du projet et de sa réalisation difficile, l'ouvrage présente la Compagnie universelle du Canal Maritime de Suez et sa politique qui fait du Canal une œuvre en perpétuel devenir. Cette politique se traduit dans les faits par des améliorations sans fin inspirées par le souci permanent de moderniser le Canal et de le rendre capable de faire face, non pas seulement à la navigation d'aujourd'hui, mais encore à celle de demain.

Suivent de brèves études des effets du Canal sur l'économie mondiale et sur les communications entre l'Orient et l'Occident ainsi que sur l'association de l'Égypte à l'entreprise. Et l'ouvrage se termine par un coup d'œil sur l'avenir de cette géniale réalisation.

Camille Martin

Uncertainty in Economics and Other Reflections, par G. L. SHACKLE, professeur d'économie à l'Université de Liverpool. Un vol., 5¾ po. × 8¾, relié, 267 pages. — THE MACMILLAN COMPANY OF CANADA, 70, rue Bond, Toronto 2, Ontario, 1955. (\$4.25).

Dans la première partie du présent ouvrage, M. Shackle cherche à préciser, expliquer, compléter et défendre sa théorie de l'attente (*expectation*) et de l'«incertitude» (*uncertainty*) qu'il a déjà exposée dans un précédent ouvrage.

La théorie du taux d'intérêt (partie II) fait suite logique puisqu'elle propose que l'incertitude doit être l'une des principales explications de l'intérêt et que dans l'économie occidentale moderne l'intérêt est principalement une manifestation d'incertitude et n'en est pas une d'impatience ni de meilleurs résultats de méthodes techniques de production.

La troisième partie, consacrée au problème de l'investissement et de l'emploi, fait appel à la théorie de Myrdal, tandis que de la suivante il est facile de conclure que la philosophie a sa place parmi les disciplines qui font l'économiste.

Camille Martin

Money and Organization, par D. C. REID. Un vol., 5½ po. × 8½, relié, 128 pages. — MACDONALD & EVANS, 8, rue John, Bedford Row, London, England, 1950. (10s. net).

En temps de paix, la marche en avant de l'industrie s'accompagne normalement d'une certaine augmentation des ressources monétaires et autres titres représentant la richesse, mais dans une économie de guerre à la moderne, les mesures prises par l'État pour financer ses opérations produisent une telle augmentation artificielle de la richesse liquide que la structure financière finit par n'être plus qu'en lointain rapport avec la structure économique. De là la nécessité, dans l'analyse de l'accroissement de la richesse liquide, d'étudier le développement financier indépendamment du développement économique et de porter toute son attention sur les formes d'organisation dont dépend la stabilité financière. C'est cette formule que l'auteur a développée dans cet ouvrage, qui met également en lumière les